

lundi 15 avril 2002

LE LIVRE

L'EUROPE
EN PREMIERE LIGNE
de Pascal Lamy

Seuil 2002, 190 p., 17 €

Les livres concrets, faciles à comprendre et intéressants à suivre sur le fonctionnement des instances européennes de Bruxelles sont rares. Saluons donc celui du commissaire français Pascal Lamy chargé du commerce. Il a su dans son ouvrage faire vivre l'Europe de l'intérieur, rendre concret le débat sur la mondialisation, montrer l'enjeu d'une audition d'un Européen convaincu — lui-même — devant une commission du Congrès américain, faire mesurer au lecteur l'importance que, dans une rencontre internationale — comme les sommets de l'OMC (Organisation mondiale du commerce) — l'Union européenne parle d'une seule voix. Il est vrai, poursuit-il, que le dossier commerce s'y prête puisqu'il est aujourd'hui intégralement communautaire.

Ajoutons que plutôt que de se noyer dans des explications trop techniques, l'auteur a choisi de développer quelques événements précis — les sommets de l'OMC à Seattle ou Doha — qui ont fait la une des médias. Bien sûr l'homme ne se prive pas de se mettre en scène, de montrer ses qualités et d'exposer ses succès, son côté premier de la classe qui sait préparer ses dossiers peut faire sourire : si Seattle fut un échec en 1999, c'est qu'il était trop nouvellement nommé pour l'avoir bien préparé ; si Doha en 2001 eut un certain retentissement c'est que le commissaire avait su tenir toutes les cartes en main. Mais Pascal Lamy sait aussi relativiser une bonne nouvelle et montrer que l'Europe est un ouvrage éternellement remis en cause et qui avance à bien petits pas.

Surtout, on sent un homme enthousiaste, dont l'horizon va bien au-delà du pur secteur économique puisqu'il n'oublie jamais l'environnement, la santé, l'humain. Evidemment l'exercice a ses limites quand il est réalisé par une personnalité encore en poste qui doit naturellement ménager les personnes avec qui elle travaille. Pas de critiques, donc, du fonctionnement de la Commission. Mais après tout c'est la loi du genre et les remarques acerbes sur la Commission ne manquent guère par ailleurs pour que Pascal Lamy en rajoute.

Marie-Françoise MASSON